



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2006

Céline Guillot, Serge Heiden et Sophie Prévost (dir.), *À la quête du sens. Études littéraires, historiques et linguistiques en hommage à Christiane Marchello-Nizia*

Olivier Bertrand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/3553>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Olivier Bertrand, « Céline Guillot, Serge Heiden et Sophie Prévost (dir.), *À la quête du sens. Études littéraires, historiques et linguistiques en hommage à Christiane Marchello-Nizia* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2006, mis en ligne le 17 septembre 2008, consulté le 22 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/crm/3553>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Céline Guillot, Serge Heiden et Sophie Prévost (dir.), *À la quête du sens. Études littéraires, historiques et linguistiques en hommage à Christiane Marchello-Nizia*

Olivier Bertrand

RÉFÉRENCE

À la quête du sens. Études littéraires, historiques et linguistiques en hommage à Christiane Marchello-Nizia, textes réunis par Céline Guillot, Serge Heiden et Sophie Prévost, Lyon, ENS-Éditions, 2006, 364 p.

- 1 Cet ouvrage est un recueil d'articles qui rend hommage à Christiane Marchello-Nizia, professeure émérite à l'ENS-LSH de Lyon, linguiste de renommée internationale qui œuvre depuis de nombreuses années pour le développement de la linguistique diachronique. Le recueil comporte quatre parties qui reflètent bien la diversité des approches que connaît Christiane Marchello-Nizia en linguistique française. Presque trente enseignants et chercheurs, linguistes et littéraires, français et internationaux, lui rendent hommage en autant de contributions qui jalonnent cet ouvrage collectif composé de quatre parties thématiques distinctes : « morphologie et syntaxe », « corpus et variation », « énonciation et texte » et enfin « littérature et histoire ». Notons quelques belles photographies d'enluminures en couleur et un travail soigné dans l'édition même du recueil ainsi qu'un index des œuvres et auteurs cités dans l'ouvrage.
- 2 Les quatre parties du volume sont précédées de plusieurs sections particulièrement intéressantes : l'introduction de l'ouvrage, rédigée par Céline Guillot, Serge Heiden et Sophie Prévost – qui connaissent particulièrement bien Christiane Marchello-Nizia –

retrace la carrière singulièrement riche de la linguiste, décline les différents champs de recherche qui sont les siens, le principal étant la diachronie du français. Christiane Marchello-Nizia a construit une carrière d'enseignante de renom et de chercheuse internationale, dirigeant de nombreuses thèses et des structures telles l'IUF (Institut Universitaire de France) ou l'ILF (Institut de Linguistique Française) du CNRS. Une bibliographie complète suit l'introduction et montre assez les champs de compétence qu'elle a su développer au cours de sa carrière. Enfin, en guise d'avant-propos, trois enseignants, chercheurs de renom et camarades de Christiane Marchello-Nizia, signent un article singulier qui raconte l'aventure du « Groupe de Linguistique Romane (1971-1980) ». Bernard Cerquiglini, Jacqueline Cerquiglini-Toulet et Michèle Perret rappellent ainsi comment ce groupe a réussi à inscrire la linguistique diachronique dans le monde de la linguistique.

- 3 La première partie thématique s'intitule « morphologie et syntaxe » et offre sept articles de linguistes. Christiane Marchello-Nizia a beaucoup travaillé dans ces domaines de la construction des systèmes de la langue, particulièrement dans les processus d'évolution. Les premières contributions abordent des questions liées au verbe et à ses structures (Claire Blanche-Benveniste, Povl Skarup, Lene Schosler, Jukka & Eva Havu) alors que les suivants s'interrogent plus volontiers sur les mots grammaticaux : Pierre Le Goffic, spécialiste des termes en « qu- », établit une intéressante comparaison entre les systèmes français et anglais, alors que Bernard Combettes ancre son étude dans une comparaison entre déterminants et pronoms en français. Enfin, l'italien Raffaele Simone aborde la question des catégories et des grammaires de constructions.
- 4 La deuxième partie s'intitule « corpus et variation » et comporte quatre contributions que l'on peut nettement séparer en deux sous-groupes. Les deux premiers articles sont des réflexions sur ce qu'est aujourd'hui la linguistique de corpus. Benoît Habert interroge la notion d'instruments du linguiste alors que Fernande Dupuis et Monique Lemieux suivent le parcours du linguiste de l'étiquetage en lien avec la vérification des hypothèses et des choix initiaux. Les deux contributions qui terminent cette partie concentrent leur problématique sur la notion de variation (corpus littéraire vs non littéraire, oral vs écrit, etc.) : la première en syntaxe et la seconde en phonologie.
- 5 La troisième partie, composée de cinq articles, ancre son étude dans l'énonciation et l'étude de textes mais à des degrés divers : les trois premiers sont linguistiques, les deux suivants plutôt littéraires. L'article d'Amalia Rodriguez Somolinos s'intéresse à la modalisation assertive et à la confirmation alors que la question de l'énonciation est abordée par Michèle Perret sous l'angle singulier de « l'énonciation manuscrite » dans un bel article consacré à la période de l'ancien français. Jacqueline Cerquiglini-Toulet signe un article intitulé « l'étrangeté dans la langue au Moyen Âge » qui montre, à partir du *Roman de la Poire*, texte bien connu par Christiane Marchello-Nizia, les liens entre les locuteurs et leur langue. Enfin Danielle Bohler s'intéresse quant à elle au « geste identitaire » des prologues.
- 6 La dernière partie du recueil, annoncée en quelque sorte par les deux derniers articles littéraires de la précédente partie, rappelle que Christiane Marchello-Nizia est une chercheuse tournée vers l'interdisciplinarité. Cette partie s'intitule « littérature et histoire » et représente, selon la formule bien trouvée des éditeurs du volume dans leur introduction « autant de réponses et d'échos aux travaux de Christiane ». En effet, tous les articles présentés ont un lien direct ou indirect avec des travaux publiés par Christiane Marchello-Nizia et montrent assez quel apport est le sien en linguistique mais

aussi en lien avec d'autres domaines, particulièrement la littérature et l'histoire. Une postface de Bernard Cerquiglini clôt le recueil sur le portrait de Charles Bonnier, philologue éclairé et engagé.

- 7 L'ouvrage est ainsi composé de contributions qui se situent à la croisée de plusieurs domaines d'études : linguistique, littéraire et historique essentiellement. Il est aussi un excellent terrain d'analyse théorique et de corpus et montre à quel point la linguistique diachronique et plus généralement les études sur les différents états de la langue française et sur la civilisation médiévale se portent bien. Il est enfin un émouvant hommage rendu à une linguiste qui travaille depuis de nombreuses années dans le champ linguistique et a su donner à ses étudiants – et à ses collègues – l'envie, toujours vive, de la suivre sur ce terrain.